

Chine

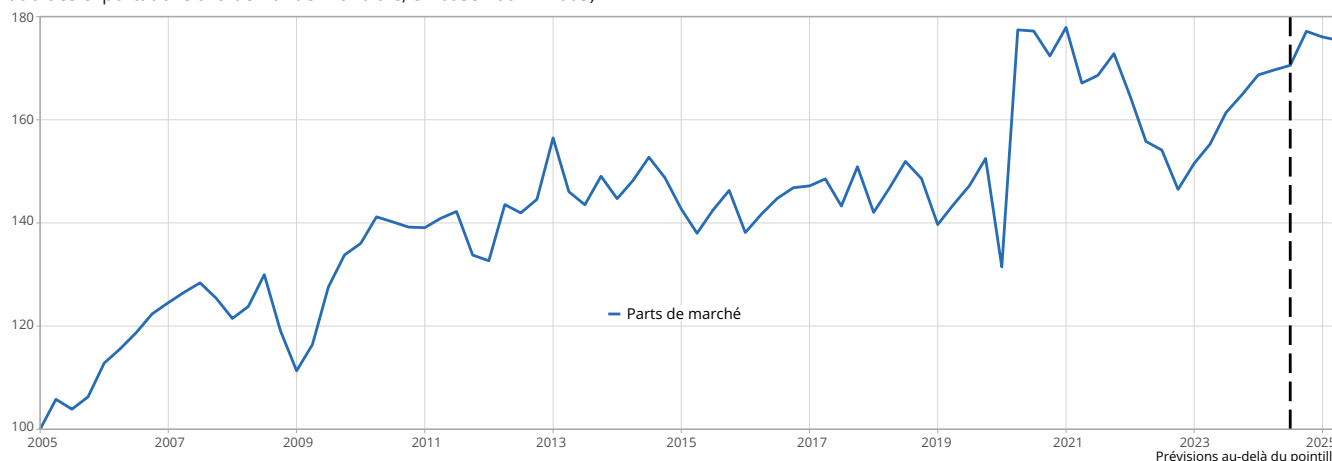
Selon le Bureau national des statistiques chinoises, l'activité aurait accéléré en Chine au quatrième trimestre 2024 (+1,6 % après +1,3 % au troisième trimestre). La croissance se serait ainsi établie à +5,0 % en moyenne sur l'ensemble de l'année 2024, au plus bas depuis 1990 (hors pandémie). La croissance a été largement portée par le commerce extérieur, les exportations ayant, encore une fois, été dynamiques au quatrième trimestre (+4,0 %) : d'une part, les industriels continuent de gagner des parts de marché en baissant leur prix (les prix de la production industrielle diminuent de 2,2 % sur un an en février) ; d'autre part, les exportateurs ont probablement anticipé le relèvement à venir des barrières douanières aux États-Unis. Les importations ont, quant à elles, rebondi de 2,0 % (► [figure 1](#)). Sur l'ensemble de l'année 2024, les exportations en volume ont progressé de 12 % et les importations de 4 %, permettant ainsi à l'excédent commercial d'établir un record à près de 1 000 milliards de dollars. Les exportations chinoises ont notamment bénéficié des ventes de véhicules électriques, malgré la mise en place de mesures par les pays partenaires pour freiner leurs importations (► [éclairage](#) sur les importations de véhicules électriques).

À l'inverse la demande intérieure reste atone : côté ménages, la progression des ventes au détail sur un an reste largement inférieure à 5 % depuis mars 2024 malgré une légère accélération en fin d'année, et l'indice de confiance des consommateurs demeure à un niveau bas ; côté entreprises, le profit est clairement en baisse (► [figure 2](#)) et la progression des investissements s'établit à +3,2 % sur un an (contre une moyenne de +15 % dans la décennie 2010), notamment du fait de la crise du secteur immobilier. Confrontées à cette anémie de la demande intérieure, les autorités chinoises ont renforcé, fin 2024, leur soutien à l'économie domestique dans la lignée des annonces faites en septembre : des financements ont été débloqués pour le renouvellement des équipements des entreprises et pour le remplacement des biens de consommation.

En février 2025, les enquêtes de conjoncture, que ce soit celles du Bureau national des statistiques chinoises ou de S&P, signalent une légère amélioration par rapport aux indicateurs en baisse de janvier pour le secteur non manufacturier comme manufacturier. Toutefois, les composantes emploi sont mal orientées. Ainsi, au premier semestre 2025, l'activité serait certes un peu stimulée par les mesures de soutien (+1,0 % par trimestre) mais le stimulus resterait modeste et le commerce extérieur se gripperait. Les exportations marqueraient le pas à l'hiver après le fort dynamisme de l'automne, puis elles se contracteraient au printemps (-0,2 %), entravées par la mise en place de barrières douanières aux États-Unis, et par des freins supplémentaires aux exportations dans les secteurs les plus dynamiques, comme celui des véhicules électriques. ●

► 1. Les parts de marché cesseraient d'augmenter début 2025

(ratio des exportations à la demande mondiale, en base 100 T1 2005)



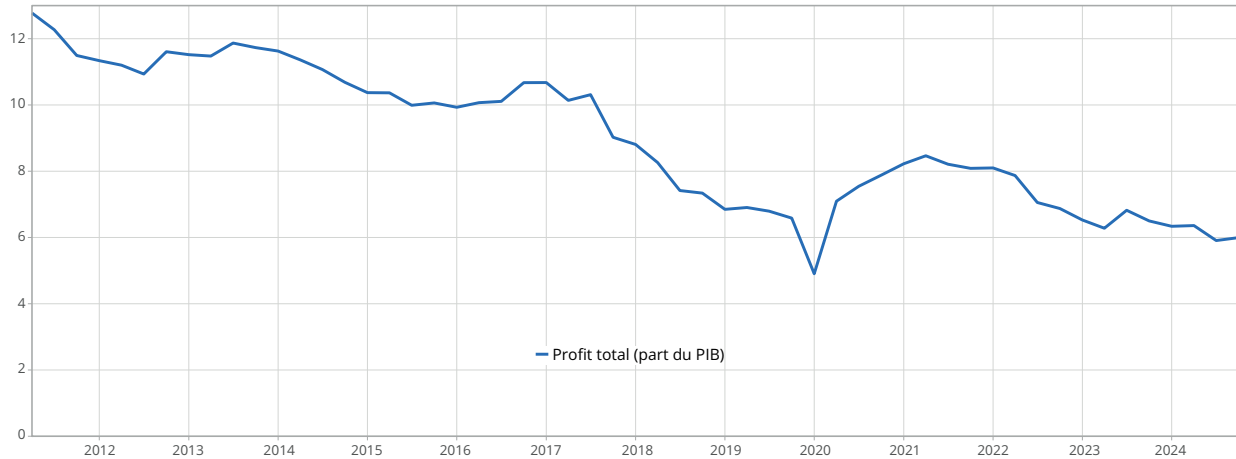
Dernier point : deuxième trimestre 2025 (prévision à partir du troisième trimestre 2024 sur la base des douanes et des données CPB).

Lecture : le ratio des exportations chinoises à la demande mondiale adressée à la Chine s'établit, au deuxième trimestre 2024, 70 % au-dessus du niveau du premier trimestre 2005.

Source : NBSC, OCDE, CPB, calculs Insee.

► 2. Les profits sont toujours orientés à la baisse

(profit total des entreprises industrielles en % du PIB en valeur ; données CVS)



Dernier point : quatrième trimestre 2024.

Note : ensemble des entreprises industrielles (privées et publiques).

Lecture : le profit total des entreprises industrielles représentait 6,0 % du PIB en valeur au quatrième trimestre 2024.

Source : NBSC.